

du Tyrol, un grand nombre de femmes mariées et de jeunes filles, prennent par écrit, l'engagement de renoncer aux bals et autres réjouissances mondaines, aussi longtemps que durera la persécution dirigée contre l'Église et la captivité de Sa Sainteté Pie IX.

Que puissions-nous en dire autant de toutes les femmes et filles canadiennes.

Dans notre numéro du trente novembre, nous disions qu' " aux yeux de tout homme animé d'un véritable esprit de foi, c'est un non sens. c'est même une monstruosité de parler de bals, de danses, de festins, pendant que le père commun de tous les fidèles est chargé de chaînes. " Nous ajoutions : " Pensons y sérieusement, il s'agit pour nous de donner la mesure de notre amour, de notre attachement au chef de l'Église. " Nous apprenons avec plaisir que bon nombre de MM. les curés ont développée cette pensée et en ont fait le thème de discours éloquents sur la sympathie que nous devons témoigner à Pie IX prisonnier, et victime de la révolution. Mais, d'un autre côté, nous avons vu avec une véritable douleur certains journaux catholiques annoncer avec pompe, et comme un *beau succès*, les bals qui ont déjà eu lieu et ceux que l'on prépare encore pour cet hiver.

Encore une fois, comment un véritable catholique peut-il rechercher les divertissements, les joies mondaines, quand il sait que son père est exposé à tous les outrages, à toutes les humiliations et qu'il est, pour ainsi dire, dans l'agonie du martyr !

Voyons quelle doit être la profondeur de sa douleur, quand il est témoin de spectacle aussi hideux que celui qui s'est passé sous ses fenêtres, le jour de l'Immaculée Conception. En ce jour solennel et consacré par de si précieux souvenirs, une bande de vauriens conduits par un nommé Cagnetti s'amenta